

de gloire et chargés de butin. Le lieu du combat en a pris le nom *Engellaender Hügel* (colline des Anglais) Comme ils s'en retournaient, l'un d'entre eux, monté sur un superbe cheval, portant une cuirasse dorée et un casque couronné, passa devant le château de Torrenberg, dont le baron lui cria du haut de ses tours :

— Faut-il que je voie un vilain comme toi couvert des armes d'un seigneur de noble sang!

— Gentilhomme! lui cria à son tour le paysan vainqueur; nous avons aujourd'hui tellement mêlé le sang des nobles et le sang des chevaux qu'on ne peut plus distinguer l'un de l'autre... Puis il alla rassembler ses camarades et revint avec eux détruire le manoir féodal dont le seigneur s'était prudemment éloigné.

VILLES. — VILLAGES.

LUCERNE. — Ainsi que toutes les anciennes villes de la Suisse, Lucerne, chef-lieu de canton, porte dans l'architecture et les ornemens de ses maisons les traces de son origine et du goût du siècle où elle a été bâtie. On y trouve, comme dans les vieilles cités, des rues étroites, tortueuses, et quelques fontaines avec des ornemens caractéristiques de l'époque, entre autres celle qui existe sur la place du Marché au Vin. De nos jours, cette ville s'est singulièrement embellie. Elle a des places vastes, des rues larges et bien pavées, quelques beaux édifices. La plupart des maisons en bois ont disparu.

Ce qui distingue Lucerne, ce que le voyageur ne peut assez remarquer, ce sont ses ponts. Le pont de la *Reuss* est le plus ancien de tous: il existait déjà sous le gouvernement des abbés de Murbach. C'est le seul qui ne soit pas couvert, le seul qui soit praticable aux voitures; sa longueur est de 150 pieds et sa largeur de 26. Le second est le pont du *Hof* qui unit la ville à la cathédrale. On le regarde comme le pont couvert le plus grand qui existe en Suisse. A diverses époques depuis 1564, on a placé, entre les chevrons qui en soutiennent le toit des tableaux peints sur bois, dont les sujets sont tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le troisième pont, celui de *Käpellbrüch* est également décoré de tableaux dont une suite est tirée des temps héroïques de la Suisse; les autres, retracent les actions des deux patrons de la ville, St.-Léger et St.-Maurice. Près de ce pont est la tour de l'eau, *asserthurn*, qu'on attribue aux Romains; elle servit d'abord de phare aux navigateurs et vraisemblablement aura donné à la ville le nom de Lucerne. Le quatrième pont, date du commencement du XV^e siècle; il est décoré d'une copie faite par Meglinger de *la danse des morts*, en 36 tableaux, à double face. Sans doute il ne faut pas chercher dans les tableaux qui ornent ces ponts un grand mérite de pinceau; mais comme monumens, ils offrent un intérêt tout particulier, en ce qu'ils donnent une idée des mœurs, des habitudes, du caractère de l'époque où ils ont été tracés; les vieilles légendes qui les accompagnent en rehaussent encore le prix.

Il y a dix églises à Lucerne: St.-Léger au Hof; d'un assez bon style, où l'on remarque, sur le maître-autel, un tableau de Lanfranc et surtout des orgues considérées comme un chef-d'œuvre d'art et de goût; St.-Pierre, construite en 1273; et l'église des jésuites; du XVII^e siècle, la plus belle église de Lucerne; où l'on voit un tableau de l'un des élèves du Guide, Torriani de Mendrisio.

L'hôtel-de-ville, dont la forme et la disposition intérieure ne sont pas sans mérite, renferme une collection presque complète des portraits des anciens chefs de l'état, quelques tableaux dont le sujet a été puisé dans l'histoire naturelle, de précieux manuscrits, et les bannières déchirées et teintes du sang des héros de Sempach et de Bellinzone.

La tour sur laquelle on a peint à fresque la figure d'un géant auquel les traditions populaires attachent une grande célébrité, a été bâtie en 1350 sur les ruines de l'ancienne ville. Lucerne possède plusieurs hôpitaux, une bibliothèque, un théâtre, un casino, une maison des orphelins, une caisse des pauvres, un établissement pour les ouvriers malades, une caisse d'épargne, etc. C'est une ville lettrée où l'on cultive à la fois avec succès la musique, la peinture, les arts; elle est assez commerçante. Plusieurs fois elle a été le siège de la diète helvétique. Chaque année, elle est le rendez-vous d'une foule de voyageurs qui la traversent pour se diriger sur le Rigi, le Saint-Gothard et les montagnes dont cette ville est entourée. On trouve dans les habitans une hospitalité cordiale, des soins et des prévenances; dans la haute société, d'élégantes manières, le ton des grandes cités, des écrivains et des savans distingués. Peu de villes offrent à l'amateur de sites curieux, des jouissances plus variées que celles que procurent les promenades qu'on peut faire dans les environs de Lucerne et sur les bords du lac. L'étranger n'a que l'embarras du choix.

SEMPACH. — Est une petite ville mal bâtie, mais sa position au bord du lac du même nom est assez originale. Elle est célèbre par la victoire éclatante que les confédérés y remportèrent le 9 juillet 1386 sur le duc Léopold d'Autriche. (Voir *Histoire*.) On a élevé une chapelle sur la place même où périt Arnold de Winkelried.

CURIOSITÉS NATURELLES. — MONUMENS.

LE LAC DE LUCERNE. — Ce lac est plus généralement connu sous le nom de lac des Waldstetten ou des Quatre-Cantons. Ses rives ne sont point ornées d'une multitude de villes, de villages, de jardins, de vergers, de vignobles; des coteaux couverts d'une végétation riche et vigoureuse, ne s'élèvent pas sur ses bords, et cependant l'aspect qu'il offre est d'un attrait irrésistible; il laisse à l'âme des souvenirs ineffaçables. A mesure qu'on pénètre dans les golfes de Küssnacht, de Lucerne, de Winkel, d'Alpnach, de Buochs et de Flüelen dont l'aspect est tantôt gracieux, tantôt sublime, tantôt mélancolique et tantôt effrayant, on voit, pour ainsi dire, à chaque coup de rame, changer les formes des montagnes